

## Une récolte française globalement stable avec des cours supérieurs à la campagne précédente

La récolte 2021 (38 110 tonnes) est stable, mais avec des disparités importantes selon les régions.

La majorité des opérateurs du Sud-Ouest constatent une hausse d'environ 8 % des volumes ; mais dans le Lot, une partie du Lot-et-Garonne et le bassin rhônalpin, la production baisse de 7 à 15 %, conséquence inéluctable des épisodes de gel successifs d'avril. Sur l'aire géographique de l'AOP noix de Grenoble, s'ajoutent également les effets des tempêtes de 2019 qui avaient déraciné et endommagé de nombreux noyers. Cependant, avec des arbres moins chargés et un été pluvieux propice au grossissement des fruits, les calibres récoltés sont assez exceptionnels, proches des 32 mm.

Les cours, sur tous les bassins de production, sont linéaires durant toute la campagne, mais à des niveaux bien plus élevés qu'en 2020.

### GLOSSAIRE

- AOP : appellation d'origine protégée
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Des épisodes de gel au printemps 2021

L'hiver relativement doux a favorisé une avance végétative d'une bonne dizaine de jours pour de nombreuses productions. Des gelées frappent alors les arbres fruitiers en fin de dormance, voire en fleurs ou au stade de petits fruits. Ce phénomène, qualifié d'historique, affecte une grande majorité de régions. Les fruits à noyau sont les plus touchés mais la production de noix est aussi impactée dans une moindre mesure. La seconde floraison permet, notamment sur la variété Lara, de fournir une qualité très satisfaisante mais avec des volumes un peu inférieurs.

### Des calibres proches des standards mondiaux

La saison se caractérise par des gros fruits. La météo maussade en juillet et août (pluie en quantité suffisante et chaleur toute relative) est bénéfique pour la noix. Les calibres récoltés sont exceptionnels, approchant les standards mondiaux de la noix chilienne et californienne (32 mm). Les professionnels n'avaient pas vu un calibre moyen aussi élevé depuis 2015. La fin de l'été relativement sèche permet, de surcroît, d'avoir une très belle qualité avec peu de déchets. Les bioagresseurs causent moins de dégâts, sauf la mouche du brou qui est plus dommageable en 2021.

### Des ventes tributaires des annonces sanitaires liées à la Covid-19 et de l'inflation

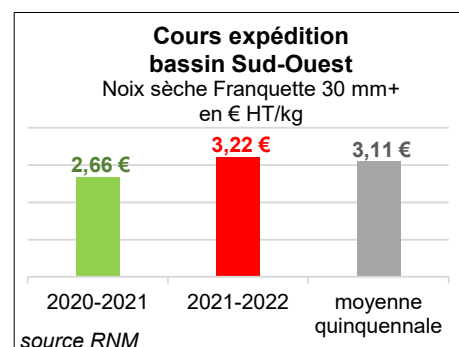
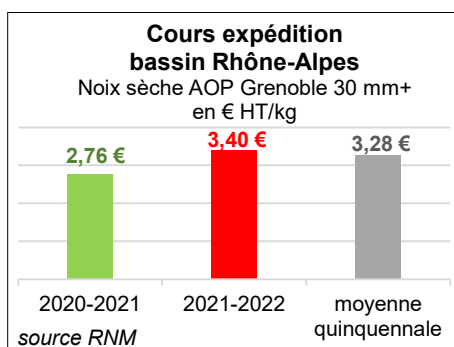
Malgré la qualité de la récolte, la demande reste très calme, contrairement à la

saison précédente où les confinements avaient conduit à une année record de la consommation à domicile. Cette année, les vagues successives de pandémie de la Covid-19 provoquent un climat de morosité et des marchés instables en France et à l'export avec parfois des ventes impossibles à conclure.

La hausse généralisée des prix, marquée depuis ce début 2022, impacte également les ventes de la noix, considérée comme un « achat plaisir » moins essentiel pour le consommateur. En outre, les noix du Chili et de Californie, produites à bas coûts, opposent une forte concurrence à la production française.

### Des cours supérieurs à 2020 mais dans la moyenne quinquennale

Les cours sont linéaires durant toute la campagne, au niveau de la moyenne quinquennale et plus élevés qu'en 2020 : +23 % sur la noix AOP de Grenoble 30 mm et +20 % sur la Franquette 30 mm du Sud-Ouest. La production française plafonne à 38 110 tonnes, contre 150 000 tonnes par an pour le Chili et 700 000 tonnes pour les États-Unis. Bien que les coûts français à la production tendent à diminuer, ils restent plus élevés que ceux des concurrents. Cependant, suite à l'augmentation des coûts du fret maritime, la noix origine France pourrait tirer son épingle du jeu dans les mois à venir face aux importations du continent américain. Les productions sud européennes, d'Espagne, d'Italie, sont plébiscitées par les consommateurs locaux et perturbent aussi les exportations.



Dans les deux bassins, les prix sont très fermes sur toute la campagne : plus de 20 % supérieurs à la campagne précédente et 4 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

### BASSIN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La production régionale de noix est évaluée à 15 600 tonnes, inférieure à 2020 (-7 %), mais supérieure à la moyenne quinquennale (+4 %). Cette campagne est marquée par une grande linéarité des prix, sur des niveaux supérieurs de 23 % par rapport à 2020 et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale (noix AOP de Grenoble 30 mm - stade expédition).

#### Septembre 2021

##### Une demande réservée en noix fraîche

Les premières Lara fraîches arrivent sur le marché mi-septembre et le commerce est plutôt réservé. Les apports sont peu importants notamment pour les gros calibres. En fin de mois, les transactions sont correctes mais les opérateurs n'observent pas d'accélération de la demande. En effet, les belles conditions météorologiques ne jouent pas en faveur du produit. Du fait de ce manque d'intérêt, les cours s'orientent à la baisse mais sont équivalents à ceux de 2020.

#### Octobre 2021

##### Belle qualité et commerce porteur en noix sèche

Avec le retour d'une météo plus automnale, la demande en noix fraîche se montre un peu plus intéressée. Afin de conserver une certaine fluidité dans les sorties, une baisse des cours est consentie. La noix sèche AOP de Grenoble se positionne progressivement à partir de la fin de la première quinzaine d'octobre. La transition entre la Lara fraîche et la noix sèche s'opère facilement. La mise en place s'effectue sous des aspects positifs. La qualité des fruits est très satisfaisante et les engagements sont bons. Les gros fruits dominent, notamment en calibre 32 mm. En fin de mois, les commandes sont régulières, la demande est intéressée et les cours sont très fermes.

#### Novembre 2021

##### Activité peu animée sur des niveaux de prix élevés

En début de mois, le commerce ralentit du fait de la douceur des températures, des vacances scolaires et du manque de réapprovisionnements des GMS. Le produit reste cependant de belle qualité avec des calibres plus élevés cette année. Le commerce s'active avec de belles ventes en Italie. En fin de mois, les professionnels trouvent que la demande est peu animée. Malgré des températures hivernales, les ventes stagnent. Toutefois, les cours ne subissent pas de pression et sont supérieurs de 21 % à 2020.

#### Décembre 2021

##### Un commerce en berne pour cette fin d'année

Le commerce manque de manifestation de vitalité. Le circuit grande distribution demeure acceptable ; en revanche, les grossistes se réapprovisionnent au plus près de leurs besoins. Quelques ventes sont réalisées vers l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie pour des volumes réduits. Seules les commandes en vue des fêtes de fin d'année redonnent un peu d'espoir. Le manque de consommation général et un climat de morosité poussent les opérateurs à reconduire les cours, voire pour certains, à accorder quelques concessions.

#### Janvier 2022

##### Un flux de ventes régulier cependant impacté par la morosité ambiante

Même si cette conjoncture est coutumière à cette période, le manque d'entrain de ce début d'année pèse sur les marchés. Le contexte sanitaire vient assombrir le paysage d'une situation déjà bien compliquée. Les gros calibres restent dominants. À l'exportation, notamment vers l'Espagne et l'Italie, les débouchés sont très mesurés. En dehors des opérations de mise en avant qui permettent quelques dégagements de volumes, les ventes peinent à repartir en fin de mois. Quelques concessions de prix sont parfois consenties mais toujours sur des niveaux plus élevés qu'en 2020-2021 (+24 % sur la noix AOP de Grenoble 30 mm).

#### Fin de campagne

##### Un marché calme et régulier impacté par la hausse généralisée des prix

Les commandes se poursuivent sur un petit rythme de réapprovisionnement, principalement par une clientèle fidélisée. Le déstockage, bien qu'un peu inférieur à l'an dernier, est toutefois correct. L'écoulement est plus long cette année. L'allègement des mesures restrictives dues à la Covid-19 est un point positif à la reprise du commerce mais la hausse généralisée des prix impacte la consommation. Une activité restreinte persiste vers l'Italie et l'Espagne. Les cours, dans leur grande majorité, sont reconduits.

### BASSIN SUD-OUEST

La production du Sud-Ouest, 21 700 tonnes, est en hausse d'environ 4 % par rapport à la récolte 2020. Cette moyenne cache cependant des disparités. Dans le Lot et le Lot-et-Garonne, les épisodes de gel successifs, notamment ceux des 7, 8 et 13 avril avec des températures exceptionnelles (-3 à -7 °C), provoquent d'importants dégâts (jusqu'à 60 % de perte sur la récolte potentielle dans certaines parcelles). Les prix restent très fermes sur cette campagne, les cours au stade expédition de la noix Franquette 30 mm sont 21 % supérieurs à la saison précédente et 4 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

#### Septembre 2021

##### Une quantité et une qualité de noix fraîche très satisfaisantes

La récolte de la noix fraîche débute à la mi-septembre. Les gelées du mois d'avril n'ont pas impacté le potentiel de production des variétés tardives, notamment en Lara dont la seconde floraison a bien fonctionné pour fournir une qualité de produit très satisfaisante. La saison se caractérise par des gros fruits. La demande est présente avec des cours stables.

#### Octobre 2021

##### Une mise en marché dynamique et prometteuse

La commercialisation de la noix fraîche est encore en pleine activité. Celle-ci perdure exceptionnellement en même temps que les premiers échanges de noix sèches. Mi-octobre, la saison de la noix sèche débute, les premières cotations en Lara, Marbot et Franquette sont réalisées. Le marché se met en place normalement comme les autres années. Les premières perspectives de récoltes sont à la hauteur des attentes. En fin de mois, la saison de la noix fraîche se termine et le marché devient plutôt actif. Les opérateurs réalisent de bonnes ventes.

#### Novembre 2021

##### Un marché intérieur et extérieur très peu enjoué

L'activité devient calme, les opérateurs font remarquer un manque de consommation. En effet, les acheteurs sont attentistes et prudents. Le constat est d'ailleurs le même à l'export, cette ambiance morose est accentuée par les confinements annoncés en Europe pour faire face à la cinquième vague de la Covid-19. Le marché est difficile et morose. Même les opérations commerciales proposées sont boudées par les consommateurs. Sans dynamique, les prix n'évoluent pas.

#### Décembre 2021

##### Un volume d'échanges en deçà de l'habituel

L'activité commerciale se caractérise par un léger flux régulier de réassort. Pour ancrer une dynamique de ventes, des baisses de prix sont engagées selon les volumes et les calibres demandés. À l'approche des fêtes de fin d'année, les ventes s'amplifient un peu. À l'export, la situation est toujours similaire au marché intérieur. D'une façon générale, les cours enregistrent une légère baisse.

#### Janvier 2022

##### Un marché de réapprovisionnement toujours timide

Les ventes en début d'année sont très calmes et se composent essentiellement de réapprovisionnements. Cette situation perdure au-delà de mi-janvier comme traditionnellement à cette époque. En fin de mois, un temps maussade et bien frais semble redynamiser le marché. Un frémissement des ventes est souvent ressenti. À l'export, les échanges se concrétisent enfin vers l'Italie et l'Espagne, un peu moins vers l'Allemagne. Les prix sont inchangés tout au long du mois.

#### Fin de campagne

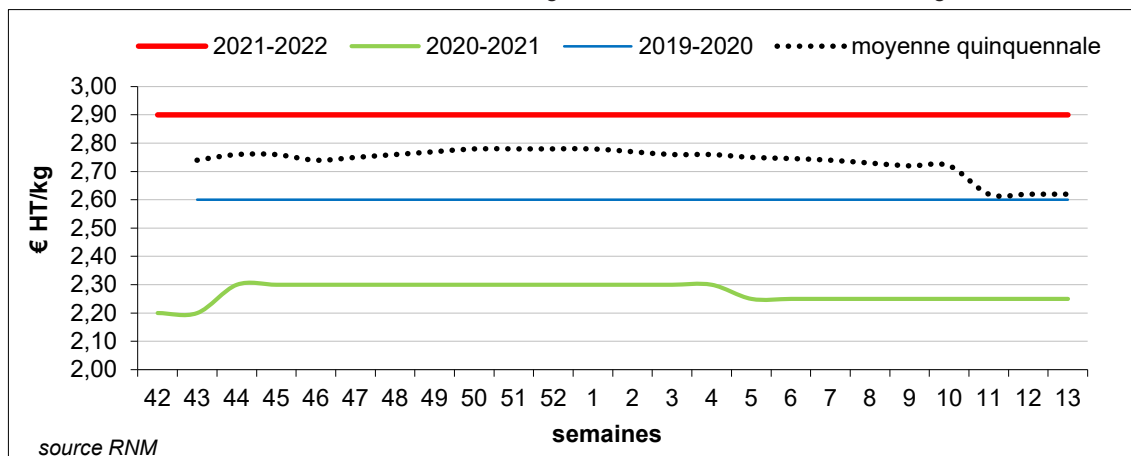
##### Situation peu évolutive et des prix fermes

Les semaines se suivent et se ressemblent. L'activité économique est composée de commandes régulières de petites quantités de noix. Dans ce contexte commercial, les cours restent fermes et la situation est peu évolutive. Selon la majorité des opérateurs de la filière, cette année est caractérisée par un écoulement plus long qu'habituellement malgré une bonne qualité de récolte.

## D'une campagne à l'autre

### Cours au stade expédition

noix sèche AOP Grenoble - catégorie I calibre 28 mm+ en sac de 5 kg

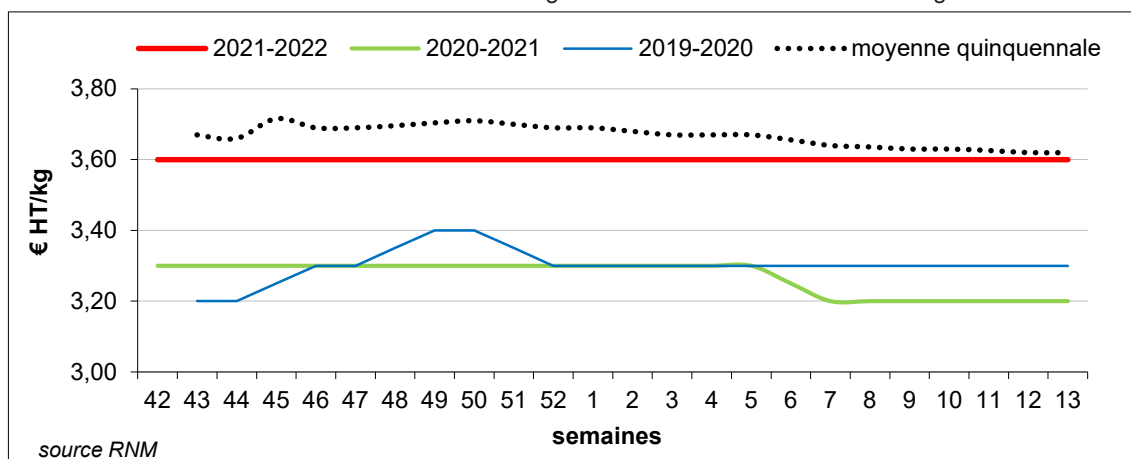


Les cours sont hauts et stables.

Ils restent bien supérieurs aux deux dernières campagnes et 6 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

### Cours au stade expédition

noix sèche AOP Grenoble - catégorie I calibre 32 mm+ en sac de 5 kg

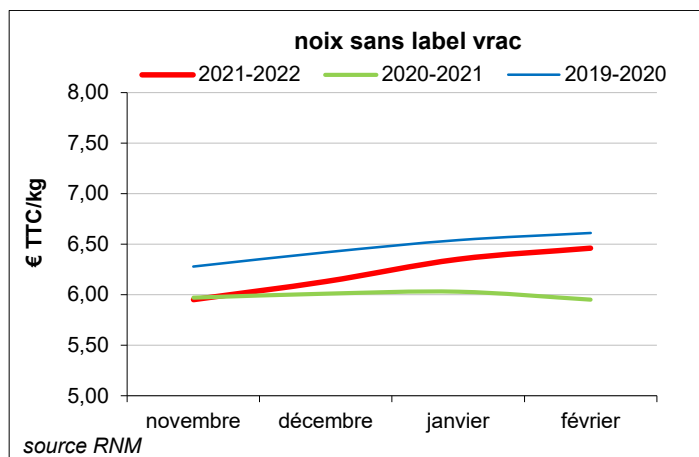


Cette campagne atteint des cours bien supérieurs à la campagne précédente.

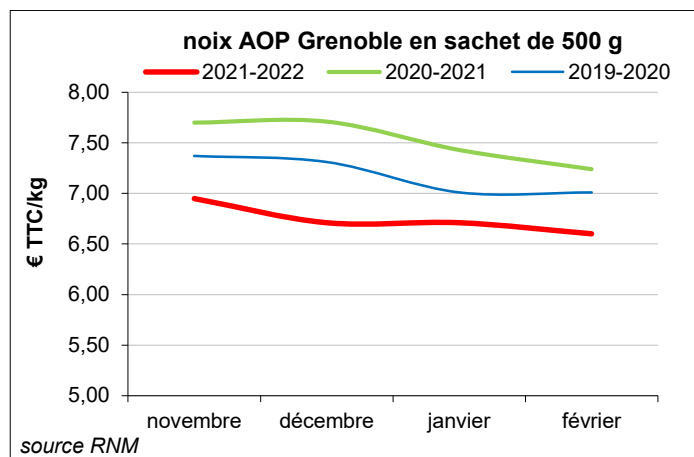
Elle est marquée par une grande stabilité des prix.

## Prix au stade détail

### Prix au stade détail en GMS



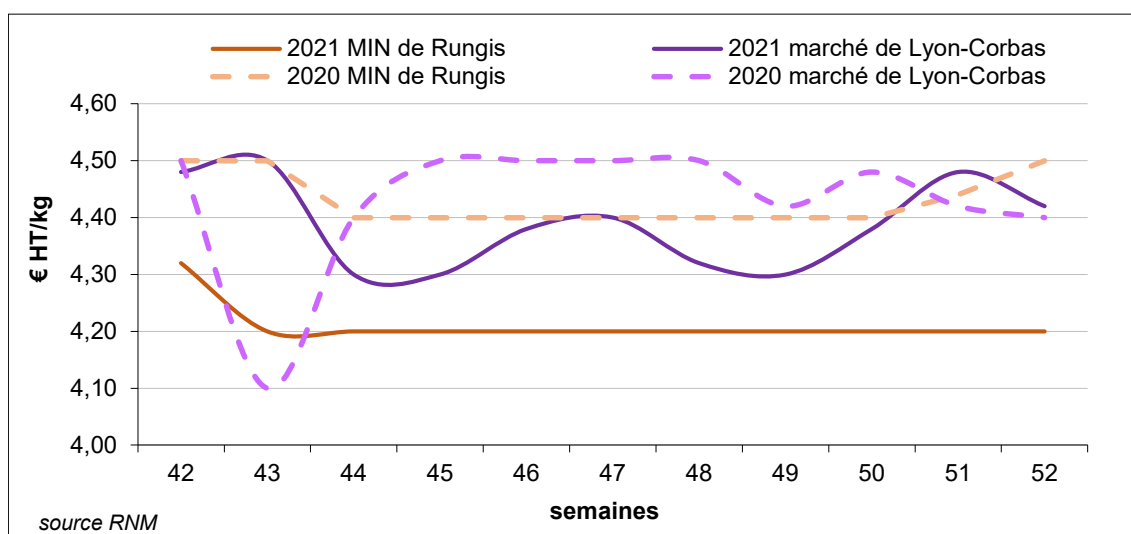
Si la campagne se lance à des cours identiques à la campagne précédente, ils vont très vite se raffermir sans toutefois atteindre ceux de la campagne 2019-2020.



Dès le début de la saison, les cours sont inférieurs aux deux précédentes campagnes.

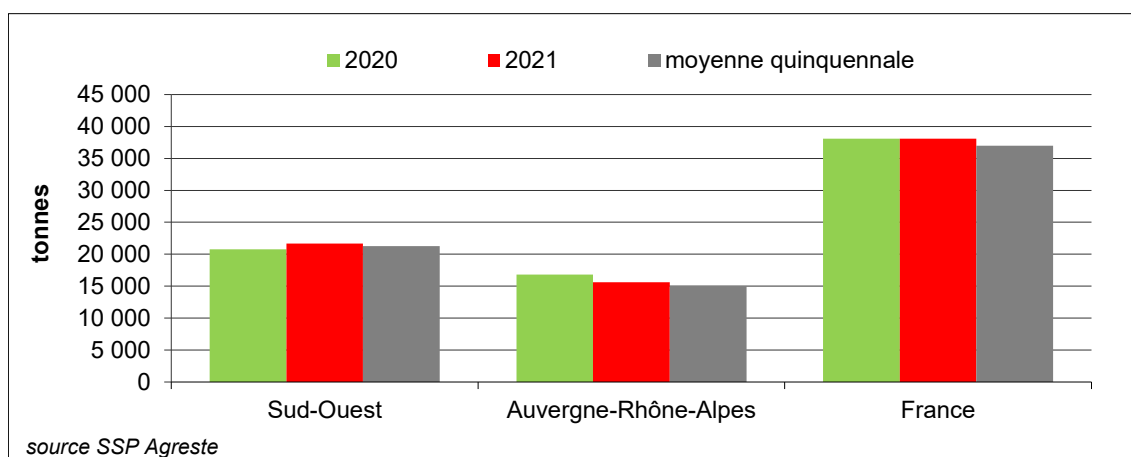
# Chiffres indispensables

## Cours au stade grossiste noix sèche AOP de Grenoble calibre 32 mm+



Les cours sur Rungis sont linéaires et inférieurs à la campagne précédente.  
Sur le marché de gros de Lyon-Corbas, les prix fluctuent mais restent néanmoins plus bas que l'an dernier.

## Production française de noix



Une production stable au niveau France mais en légère baisse sur le bassin rhônalpin

### Les échanges de noix coques

en tonnes	2019	2020	2021	moyenne quinquennale
exportations	25 396	20 243	21 444	25 000
importations	209	198	179	614
<b>solde</b>	<b>+25 187</b>	<b>+20 046</b>	<b>+21 265</b>	<b>+24 386</b>

source Douanes françaises

### Les échanges de noix cerneaux

en tonnes	2019	2020	2021	moyenne quinquennale
exportations	3 258	3 149	3 097	3 259
importations	11 978	10 882	12 204	11 096
<b>solde</b>	<b>-8 720</b>	<b>-7 733</b>	<b>-9 107</b>	<b>-7 837</b>

source Douanes françaises